

Les livres électroniques dans le milieu universitaire : formes et usages

Electronic Books in Universities: Form and Function

Zeïneb Gharbi and Gilles Deschatelets

Volume 48, Number 3, July–September 2002

Le livre électronique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1030403ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1030403ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gharbi, Z. & Deschatelets, G. (2002). Les livres électroniques dans le milieu universitaire : formes et usages. *Documentation et bibliothèques*, 48(3), 83–97. <https://doi.org/10.7202/1030403ar>

Article abstract

This article identifies the forms and the uses of electronic books in universities. The electronic books referred to in this article allude to the contents to be read by reading devices, or the contents intended to be read using a personal computer with an interface, known as numeric books for personal computers. To distinguish the type of electronic books available in universities, we provide a short list of the major numeric suppliers, followed by a list of university libraries that offer reading devices. Secondly, we identify the evaluation and experimental projects using electronic books (principally reading devices) in university libraries or in the classroom. Lastly, we present the results of a study of Québec university libraries intended to survey the state of the art of the use of electronic books and to forecast their use by the students.

Les livres électroniques dans le milieu universitaire : formes et usages*

Zeineb Gharbi

Étudiante au doctorat
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal
<zeineb.gharbi@umontreal.ca>

Gilles Deschatelets

Professeur titulaire
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal
<gilles.deschatelets@umontreal.ca>

L'article identifie les formes et les usages des livres électroniques dans les milieux universitaires. Les livres électroniques, dans cet article, touchent aux contenus destinés à être lus avec des appareils de lecture dédiés (ALD) ou aux contenus qui se consultent à l'aide d'un ordinateur personnel grâce à une interface de lecture dédiée, les livres numériques pour ordinateurs personnels (LNOP). Pour discerner la forme des livres électroniques dans les universités, nous proposons, en premier lieu, un tour d'horizon des principaux fournisseurs de contenus numériques universitaires (des LNOP), suivi d'une brève énumération des bibliothèques universitaires mettant en circulation des ALD. En second lieu, nous identifions des projets d'évaluation et des expérimentations mettant à l'étude des livres électroniques (essentiellement des ALD), soit dans des bibliothèques universitaires ou dans des classes d'enseignement. En dernier lieu, nous présentons les résultats d'une enquête menée auprès des bibliothèques des universités québécoises. Cette enquête avait pour objectif de faire l'état de la question sur les livres électroniques dans le contexte universitaire québécois et d'appréhender leur avenir auprès du public étudiant.

Electronic Books in Universities: Form and Function

This article identifies the forms and the uses of electronic books in universities. The electronic books referred to in this article allude to the contents to be read by reading devices, or the contents intended to be read using a personal computer with an interface, known as numeric books for personal computers. To distinguish the type of electronic books available in universities, we provide a short list of the major numeric suppliers, followed by a list of university libraries that offer reading devices. Secondly, we identify the evaluation and experimental projects using electronic books (principally reading devices) in university libraries or in the classroom. Lastly, we present the results of a study of Québec university libraries intended to survey the state of the art of the use of electronic books and to forecast their use by the students.

El artículo determina las formas y usos de los libros electrónicos en los medios universitarios. Los libros electrónicos en este artículo, tratan sobre contenidos destinados a ser leídos con aparatos de lectura específicos o que se consultan mediante una computadora personal gracias a una interfase de lectura exclusiva, los libros digitales para computadoras personales. Para distinguir la forma de los libros electrónicos en las universidades, proponemos en primer lugar visitar a los principales abastecedores de libros digitales universitarios y hacer una breve enumeración de las bibliotecas universitarias que ponen en circulación aparatos de lectura específicos. En segundo lugar identificamos los proyectos de evaluación y los experimentos que estudian libros electrónicos (especialmente los que requieren aparatos de lectura específicos), tanto en las bibliotecas universitarias como en las clases. Finalmente, presentamos los resultados de un sondeo realizado en las bibliotecas universitarias de Québec. Dicho sondeo se proponía estudiar la situación de los libros electrónicos en el contexto universitario quebequense y comprender cuál sería su futuro en el público estudiantil.

Depuis quelques années, le monde de l'édition électronique est en mouvance. Cela est dû, en partie, à l'introduction de nouveaux appareils et logiciels de lecture de contenus numériques. Ces nouveaux produits, qu'ils soient des appareils de lecture dédiés (ALD) ou des logiciels pour de nouvelles façons de lire sur des écrans d'ordinateur personnel, touchent une grande variété de domaines d'application et donc des publics assez diversifiés. Un des publics ciblés est celui constitué des universitaires et des professionnels, premiers utilisateurs de manuels et d'ou-

vrages techniques, un public dont les besoins sont particulièrement axés sur les outils d'appropriation du texte. Avec l'ouverture du Web et la démocratisation de l'accès à Internet, la fiabilité des contenus diffusés, l'autorité ainsi que la crédibilité des sources d'information (notamment les éditeurs) deviennent plus problématiques que jamais. Dans ce paysage naissent une multitude de maisons d'édition et de librairies en ligne. Parallèlement à cette prolifération des acteurs de l'édition et de la diffusion numériques, les logiciels, les supports et les outils de lecture se multiplient, permettant une meilleure exploitation du contenu numérique pour une lecture sur écran.

« Livres électroniques », une appellation ambiguë

La terminologie concernant le monde des livres électroniques, est encore très inconsistante et imprécise, ce qui constitue, en soi, une source majeure de confusion. Une précision d'ordre terminologique s'impose donc quant à l'expression « livres électroniques ». Lynch¹ souligne l'importance de faire la distinction entre deux concepts : livre numérique (*digital book*) et

* Toutes les sources électroniques ont été consultées en février 2003.

1. Lynch, Clifford. 2001. The Battle to Define the Future of the Book in the Digital World. *First Monday* 6 (6). <http://www.firstmonday.dk/issues/issue6_6/lynch/>.

Tableau 1. Les trois principaux groupes de livres en format numérique

Livres en format numérique (Concept générique)			
Catégories → Caractéristiques ↓	Livres numériques pour ordinateurs personnels (LNOP)	Appareils de lecture dédiés (ALD)	Collections numériques accessibles dans le Web
Acteurs/fournisseurs	<ul style="list-style-type: none"> net Library Books24x7 Questia ebrary 	<ul style="list-style-type: none"> Gemstar (GEB1150 et GEB2150) Korea ebook inc. (Hiebook) IPM-NET (Myfriend) 	<ul style="list-style-type: none"> Gallica Projet Gutenberg Electronic Text Center Internet Public Library (section « reading room »)
Modes de consultation	En ligne	Hors connexion	En ligne ou hors connexion
Logiciels de lecture	Interface dédiée intégrée à un navigateur Web	Logiciel spécialisé installé par défaut dans l'appareil	Navigateur Web ou autre logiciel gratuit (Adobe Acrobat Reader, Bloc notes)
Contenus	Payant, abonnement personnel ou institutionnel	Payant, titres en vente sur les sites des libraires (Amazon, Barnes & Noble)	Gratuit, textes libres de droits
Appellations	Livres numériques Livres-Web <i>eBooks</i> <i>Digital books</i> <i>ETextbooks, digital textbooks</i>	Livres électroniques Livres-tablettes Livrels, bouquineurs Appareils de lecture dédiés <i>eBooks, eBook devices</i> <i>Book-reading appliance</i>	Textes ou ouvrages électroniques Electronic (digital) texts Online texts

appareil de lecture dédié (*book-reading appliance*). Il définit le livre numérique comme : « *A large structured collection of bits that can be transported on some combination of hardware and software ranging from dumb terminals to Web browsers on personal computers to the new book-reading appliances* ».

Le livre numérique prend donc, selon cette définition que nous adoptons, la forme générique d'un fichier informatique. Il peut reproduire certaines des caractéristiques du livre imprimé, adaptées à la lecture sur écran. Par ailleurs, le livre numérique peut être le résultat d'un livre imprimé numérisé, proposé en format PDF (Portable Document Format), HTML (HyperText Markup Language) ou en tout autre format de lecture sur écran. Il peut aussi avoir été créé à l'aide d'un ordinateur et n'exister que sous forme numérique. Théoriquement, ces livres (dans le sens de contenus numériques) devront exister indépendamment des dispositifs permettant leur visualisation, d'où le rôle que jouent les standards dans la formalisation de cette indépendance.

Selon la typologie que nous proposons, il existe trois principales catégories de livres électroniques : les livres numéri-

ques pour ordinateurs personnels (LNOP), les appareils de lecture dédiés (ALD) et les collections numériques disponibles en libre accès dans le Web. Le Tableau 1 synthétise les principales caractéristiques de ces trois catégories. On y retrouve : les noms des principaux acteurs, les modes et les interfaces de lecture, les contenus, et les désignations rencontrées dans la littérature.

Pour la première catégorie, les LNOP, il s'agit de contenus spécialisés à caractère universitaire et professionnel, commercialisés dans Internet. La majorité des fournisseurs de ces contenus ont pour partenaires des grands acteurs du monde de l'édition scientifique et technique. L'accès au contenu requiert une connexion à Internet et se fait par un navigateur Web suite à un abonnement personnel ou institutionnel. Notons que ce dernier cas, l'abonnement institutionnel, rejoint un peu la philosophie d'accès aux périodiques électroniques.

Depuis quelques années, toutefois, un autre support de lecture ou de visualisation des textes numériques est apparu : les appareils de lecture dédiés (ALD), communément appelés en anglais *ebooks*, mais désignés aussi sous les vocables *electronic books*, *electronic book readers* ou

encore *book-reading appliance*. C'est l'objet de notre deuxième catégorie. Toujours selon Lynch² : « *A book-reading appliance [...] is a portable consumer electronics product priced at a few hundred dollars that includes a high-quality display, has a form and weight factor somewhere between a hardcover book and a laptop, runs for a long time on batteries, stores perhaps 5-20 books worth of content, and doesn't include a keyboard* ». L'Office québécois de la langue française, qui a proposé le terme « livrel » encore peu utilisé, définit cet appareil de lecture dédié comme un : « *Petit portable en forme de livre, muni d'un écran de visualisation, qui permet de stocker et de lire les publications en ligne disponibles par téléchargement dans Internet*³ ».

L'appareil de lecture dédié est un dispositif de lecture numérique qui a des particularités permettant, par exemple, en plus de la navigation, d'effectuer des recherches, d'annoter le texte et de consulter un dictionnaire intégré. Les modes de téléchargement du contenu à lire

2. *Op. cit.*

3. *Grand dictionnaire terminologique* : <<http://www.granddictionnaire.com/>>.

varient d'un appareil de lecture à un autre. Certains appareils se branchent à des ordinateurs personnels où résident déjà les fichiers téléchargés d'Internet. Selon cette façon de faire, la « bibliothèque⁴ » réside dans l'ordinateur personnel sans qu'elle ne soit visualisable, dans la plupart des cas, car les fichiers sont cryptés. D'autres appareils ont un modem intégré ce qui leur permet de télécharger directement leurs livres numériques auprès des fournisseurs de contenus, généralement des librairies en ligne, par une ligne téléphonique (ou tout autre mode de connexion). La connexion téléphonique présente la tendance actuelle des derniers appareils de lecture dédiés commercialisés. Avec l'apparition de ce nouveau support, un nouveau concept surgit, celui de « la lecture nomade ». Ce concept traduit d'abord l'activité de lecture sur un appareil de lecture dédié, s'élargit ensuite à la lecture sur ordinateurs de poche (*pocket PCs*), puis sur les assistants personnels numériques de type Palm.

Les collections numériques disponibles gratuitement dans le Web constituent notre troisième catégorie. Cette forme de diffusion a été préconisée par un grand nombre de projets ou d'institutions universitaires pour diffuser ou pointer vers des « réservoirs de textes numériques », souvent accessibles gratuitement et libres de droits.

Parmi ces « réservoirs de textes », on peut mentionner : Gallica <<http://gallica.bnf.fr/>>, le projet Gutenberg <<http://promo.net/pg/>>, the Online Books Page <<http://digital.library.upenn.edu/books/>>, The Electronic Text Center de l'université de Virginie <<http://etext.lib.virginia.edu/>>, et la section « reading room » de l'Internet Public Library <<http://www.ipl.org/div/reading/>> qui était, à l'origine, une initiative de l'université de Michigan, pour ne citer que quelques exemples des collections les plus connues. Les textes offerts se présentent souvent dans des formats aussi familiers que le format texte (TXT), le format PDF ou le format HTML.

Par ailleurs, il existe maintenant un large spectre de textes et plus particulièrement de livres en format numérique qui ne se « lisent » qu'à l'aide d'un logiciel de lecture dédié (Readers ou Software ebook readers), par un ordinateur personnel ou un dispositif de lecture portable (assistants personnels, ordinateurs de poche, tablettes PC, etc.). Parmi ces logiciels, on

trouve : Microsoft reader <<http://www.microsoft.com/reader/>>, Adobe Acrobat eBook reader <<http://www.adobe.com/products/ebookreader/main.html>> et Mobipocket reader <<http://www.mobipocket.com/fr/HomePage/default.asp>>.

Les livres électroniques en usage dans les universités

Nous présentons ici un inventaire des principaux fournisseurs de contenus pour LNOP dans les milieux universitaires et professionnels (notons que ces deux milieux sont rarement dissociés chez les éditeurs) et les quatre bibliothèques universitaires que nous avons pu identifier à l'hiver 2002, ayant expérimenté le prêt des ALD.

Fournisseurs de contenus des LNOP

L'accès aux Web-based Libraries ou sites des fournisseurs de contenus en ligne, dont les plus connus sont netLibrary et Books24x7, est de plus en plus répandu dans les institutions de recherche (l'Institut canadien de l'information scientifique et technique [ICIST], par exemple), gouvernementales et dans les universités. Parallèlement à ces deux grands fournisseurs de contenus à caractère professionnel et universitaire, d'autres compagnies ont vu le jour récemment telles que Questia, ebrary et WizeUp.com, qui se spécialisent davantage dans la fourniture de contenus universitaires ciblant ainsi le public étudiant. Certaines spécificités de ces nouveaux types de « librairies sans papier⁵ », plus précisément celles des fournisseurs de contenus hybrides (imprimés-numériques) ou exclusivement numériques, sont intéressantes et expliquent leur utilisation de plus en plus répandue à travers la communauté universitaire. La forte présence de netLibrary, par exemple, dans les universités explique l'intérêt que les services de diffusion de contenus numériques accordent déjà aux universités.

netLibrary

Avec un catalogue de plus de quarante mille titres, netLibrary est considéré

comme un leader mondial dans la fourniture des livres numériques dans Internet⁶. Son catalogue couvre des domaines aussi variés que les sciences sociales, l'informatique, le génie, le droit, les affaires, la médecine, etc. netLibrary donne également un accès gratuit à des contenus non protégés par des droits d'auteur (près de 3500 textes) par sa section publique baptisée « reading room ».

L'originalité de netLibrary réside dans son système de prêt qui, à l'image du service pratiqué dans la bibliothèque traditionnelle, restreint l'accès d'un titre à un seul utilisateur à la fois si la bibliothèque n'a acquis qu'un seul exemplaire. En plus, le lecteur peut prévisualiser (consulter) un titre durant 15 minutes avant de décider de l'emprunter ou non. Lorsqu'un livre est emprunté, il est placé dans un espace constituant une bibliothèque personnelle créée pour chaque utilisateur du système, il y reste jusqu'à l'expiration du délai de prêt (24 heures), après quoi le livre redevient disponible pour un autre utilisateur. Par ailleurs, son interface de lecture permet d'effectuer des recherches par mots-clés en texte intégral et de consulter un dictionnaire intégré qui, en plus des définitions, donne la prononciation sonore de chacun des termes. netLibrary vante la fiabilité du contenu et assure la disponibilité de ses titres 24h/24h, de n'importe où.

netLibrary vise le marché des bibliothèques mais aussi les milieux corporatifs. La compagnie a initialement placé des copies de ses titres chez OCLC (Online Computer Library Center) pour rassurer sa clientèle en cas de faillite ou d'autres problèmes⁷. L'actif de netLibrary a d'ailleurs été vendu en janvier 2002 à OCLC. La vente inclut la division des monographies électroniques et les titres de la division MetaText. OCLC affirme que cette acquisition s'inscrit parfaitement dans sa mission : « *Providing libraries around the world with economical access to knowledge by continually expanding content and integrated services*⁸ ».

4. L'emploi du mot « bibliothèque » est pris ici dans le sens d'ensemble de titres à charger dans l'appareil de lecture.
5. Dans le sens de vendeur de contenus.
6. Levasseur, Denis. 2001. Regard sur les livres électroniques (*e-books*). *Argus* 30 n° 1 (printemps-été) : 15.
7. Tennant, Roy. 2000. The Emerging Role of E-Book. In *LJ Digital Digital Libraries*, Inactif : <http://www.libraryjournal.com/articles/infotech/digitalibraries/20000801_15318.asp>.
8. Extrait du communiqué *OCLC Purchase of netLibrary ASSETS approved*. <http://www.netlibrary.com/about_us/company_info/press_releases/january112002.asp>.

MetaText editions

MetaText a été créée par un professeur et un étudiant, en 1998, «*to bring enhanced educational content into the classroom*⁹». C'est une division de netLibrary qui se concentre sur la création des manuels scolaires (*textbooks*), enrichis d'un contenu multimédia et accompagnés d'outils de communication et d'appropriation des textes. La spécificité de ces manuels accessibles en ligne vient du fait qu'ils sont plus qu'une simple reprise des versions imprimées; ils sont livrés avec des outils pour l'enseignant et pour l'étudiant en plus d'outils de communication enseignant-étudiant, telles les annonces, et le courrier électronique intégré¹⁰.

La section du site «*Why MetaText?*» destinée aux éditeurs potentiels, présente les principaux éléments d'aide à la lecture susceptibles d'améliorer l'enseignement :

- Les enseignants peuvent annoter n'importe quel paragraphe du document; cette annotation devient visible à l'instant même pour les étudiants;
- le contenu est séparé en concepts de façon à ce que chaque page ne contienne qu'une seule idée principale; cela aide certains étudiants dans leur lecture;
- les étudiants peuvent surligner des sections spécifiques du texte, prendre des notes dans les marges de la page et ajouter des liens hypertextuels;
- les étudiants peuvent, en outre, effectuer des recherches par mots-clés ou par expressions dans le texte, son glossaire et dans leurs annotations ou celles de leur professeur.

Books24X7

Books24x7.com donne accès à sa collection par abonnement annuel (institutionnel ou individuel). C'est une compagnie qui se spécialise dans les ouvrages techniques en informatique, commerce, technologies de l'information, etc. Elle possède une collection de quelques centaines de livres provenant des éditeurs tels que les presses du MIT, O'Reilly, Osborne/McGraw-Hill, Que, Sams, Sybex et Wiley.

Les trois principales fonctionnalités de lecture qu'offre Books24x7.com sont : la visualisation (*browse*) : chaque livre est classé en catégorie (sujet), puis en sous-catégorie ce qui facilite l'accès aux nouveaux titres; la recherche (*search*) : l'in-

formation recherchée est identifiée dans les livres, chapitres, sections ou sous-sections correspondants; la localisation (*lookup*) instantanée d'un livre : possibilité d'effectuer une recherche par titre, auteur, ISBN ou éditeur.

De plus, Books24x7.com permet à l'utilisateur de personnaliser sa collection. Lorsqu'une bibliothèque personnelle est créée, on peut marquer, commenter et annoter ses propres livres, en ligne. La RIT Wallace Library (Rochester Institute of Technology) a été choisie, avec d'autres bibliothèques universitaires, pour tester la version universitaire des ouvrages de Books24x7. Il est à noter que la compagnie a mérité deux prix : 2002 Excellence in e-learning et Referenceware Excellence.

Questia

Tout comme Books24x7, Questia propose le modèle d'abonnement aux ouvrages de sa collection. Son fonds s'adresse principalement aux étudiants et comprend des dizaines de milliers de monographies et d'articles dans le domaine des *scholarly liberal arts*. À ce fonds, Questia associe certaines fonctionnalités : recherche par mot, expression ou concept, marquage et annotation. Le système, qui supporte un accès simultané d'un nombre illimité d'utilisateurs, génère automatiquement des notes de bas de page et des bibliographies facilitant ainsi le travail de rédaction pour les étudiants.

ebrary

En février 1999, ebrary, fournisseur d'information et de services de repérage en ligne, s'est donné comme objectif d'offrir aux bibliothèques et autres institutions des contenus numériques de qualité, tout en assurant une bonne protection des droits d'auteur. La compagnie a, en outre, développé un logiciel muni d'outils de recherche performant qui permet aux bibliothèques d'améliorer l'exploitation de leurs ressources numériques. Sans prépaiement ni frais d'inscription, ebrary offre une consultation gratuite de ses titres. Le service devient cependant payant lors de la copie des extraits, l'impression de pages ou le téléchargement de fichiers¹¹. Lors de l'impression ou de la copie d'un passage, les informations bibliographi-

ques et celles reliées aux droits d'auteur sont ajoutées automatiquement.

ebrary s'associe à près de 150 partenaires du monde de l'édition renommés dans les milieux professionnels et universitaires tels que : Random House, Pearson, McGraw-Hill, Cambridge University Press, St. Martin's Press, Macmillan, MIT Press, Yale University Press, Columbia University Press, Springer-Verlag, Taylor & Francis et autres. Sa clientèle est constituée de 150 bibliothèques, dont celles de Yale University, Princeton University, University of Southern California, University of Auckland, University of Utah, Stanford University, et plusieurs autres bibliothèques publiques et collégiales américaines. ebrary a une collection de plus de 20 000 titres et elle autorise plusieurs accès simultanés à un même ouvrage.

WizeUp.com

WizeUp Digital Textbooks est une compagnie américaine qui se spécialise dans les contenus numériques universitaires. Elle couvre des domaines aussi variés que la comptabilité, les affaires, la criminologie, les finances, le marketing, la philosophie, la physique, la psychologie et la sociologie. WizeUp.com vise essentiellement deux clientèles : les universitaires et les professionnels, toutefois, les étudiants demeurent sa principale clientèle. La collection de WizeUp.com est constituée de 126 guides et manuels électroniques. Bon nombre d'éditeurs reconnus sont partenaires parmi lesquels on peut citer : McGraw-Hill, Thomson Learning, Harcourt College Publishers, Pearson Education et W.W. Norton. La compagnie propose des prix beaucoup plus bas que ceux des versions imprimées des mêmes manuels, ceux-ci pouvant aller jusqu'à 40% de réduction. Le logiciel de lecture de WizeUp offre certaines caractéristiques qui reproduisent les pratiques courantes de lecture des textes scolaires. Ses outils permettent de rechercher des mots dans le texte, de surligner des expressions ou des passages, d'insérer des signets (à l'image d'un fichier de signets d'un navigateur

9. Extrait du site : < <http://www.metatext.com> >.

10. Gibbons, Susan. 2001. E-Textbooks in the Classroom. *Librarian's Ebook Newsletter* 1(4). <<http://www.lib.rochester.edu/main/ebooks/newsletter1-4/vol4-classroom.htm>>.

11. Lévassuer, op. cit.

Web), de prendre des notes (un gestionnaire de notes permet de les importer/exporter, de les imprimer, de les supprimer, etc.) et d'intégrer des liens hypertextuels vers des ressources dans Internet.

En résumé, près d'une vingtaine d'universités en Amérique du Nord utilisent le service d'accès aux monographies électroniques de netLibrary. Quelques universités profitent de l'accès à Books24x7 (7 universités parmi les 28 recensées), certaines d'entre elles ont accès aux deux services. Par ailleurs, nous constatons qu'en plus des abonnements à des services payants pour la mise à disposition des étudiants des contenus de qualité, certaines bibliothèques universitaires ont choisi de constituer leurs propres collections numériques selon les besoins spécifiques de leur clientèle. À titre d'exemple, citons le centre SCETI¹² (Schoenberg Center for Electronic Text & Image) de l'université de Pennsylvanie qui offre des documents numérisés en mode image ou encore la bibliothèque de l'université du Texas à Austin¹³ qui, en plus d'être abonnée à netLibrary et ebrary, a créé dans son site Web des liens vers une foule de sites qui recensent des textes électroniques libres de droits et des ouvrages de référence en ligne. L'accès aux contenus numériques dans les bibliothèques universitaires prend donc principalement deux formes complémentaires: l'abonnement par des LNOP à des services tels netLibrary et l'accès à des collections numériques libres de droits qui ont été compilées et mises en ligne par différents intervenants.

Le Tableau 2 (pages suivantes) dresse un portrait général de ces fournisseurs de contenus à caractère universitaire et professionnel. Mentionnons que d'autres fournisseurs ont vu récemment le jour tels que Safari Tech Books Online <<http://safaribooksonline.com/>>, knovel <<http://www.knovel.com/knovel2/default.jsp>> et Baker and Taylor Inc. <<http://www.btol.com/index.cfm>>.

Bibliothèques universitaires prêteuses d'ALD

Nous avons identifié quatre bibliothèques universitaires faisant circuler des appareils de lecture dédiés. Toutes ces bibliothèques utilisent la première généra-

tion d'ALD, principalement les modèles américains commercialisés en 1998, le Rocket eBook et/ou le Softbook.

North Carolina State University (NCSU) Libraries¹⁴

Sept Rocket eBooks et cinq Softbooks sont en circulation. Pour chaque appareil, il existe une liste des titres disponibles, les noms des auteurs et le numéro de l'appareil dans lequel le titre est chargé ainsi que sa localisation sur le campus. Les Rocket eBooks sont utilisés dans cinq bibliothèques du campus: Design Library, Natural Resources Library, Veterinary Medicine Library, Textiles Library et D. H. Hill Library, alors que les Softbooks sont utilisés dans seulement deux parmi les cinq, D. H. Hill Library et Textiles Library.

Rochester Institute of Technology (RIT) – Wallace Library

La bibliothèque du RIT a expérimenté, pendant quelque temps, deux Softbooks et trois Rocket eBooks. Les appareils contenaient des best-sellers de genres différents: romans, biographies, guides de voyage, science-fiction et autres. La durée du prêt était limitée à deux semaines. L'expérimentation a pris fin et la page d'informations sur les ALD a été retirée du site de la bibliothèque.

University of Rochester River Campus Libraries¹⁵

Chaque type d'appareil contient un genre spécifique de contenu: deux Softbooks contiennent des textes de type *Biographies et Romance/Mystery* et trois Rocket eBooks sont réservés aux best-sellers des catégories *Fiction, Non-fiction, Fantasy & Science Fiction*. Deux bibliothèques du campus les utilisent, Rush Rhees Library et Carlson Library. La durée du prêt est limitée à une semaine, non renouvelable.

University of Wisconsin, Madison – Wendt Library¹⁶

La Wendt Library fait circuler six Rocket eBooks dans lesquels tous les titres figurent dans le MadCat, le catalogue automatisé de la bibliothèque. La durée du prêt de l'appareil est limitée à trois jours seulement. Un tableau énu-

mère, pour chaque Rocket eBook, son contenu. Un total de 27 titres étant disponibles pour les six appareils.

Notons que le Rochester Institute Technology ainsi que les University of Rochester River Campus Libraries ont profité d'un projet d'évaluation des livres électroniques – The Electronic Book Evaluation Project – qui s'est intéressé à l'usage de ces appareils dans six bibliothèques dont deux universitaires. Nous présentons plus de détails sur ce projet dans la section consacrée aux expérimentations et projets d'évaluation. Pour la Wendt Library, une subvention du groupe The Friends of the UW Libraries a permis l'achat des appareils.

Malheureusement, aucun des sites de ces bibliothèques ne présente les réactions des lecteurs sur ces nouvelles expériences ni les statistiques d'utilisation d'ailleurs. L'absence de ces éléments d'information ne nous a pas permis d'étudier les pratiques de lecture des étudiants qui ont emprunté ces appareils, le potentiel de l'appareil qui a été exploité et le degré de personnalisation du contenu qui a été fait par le lecteur (absence ou fréquence du marquage du texte, des annotations ou d'autres pratiques courantes). Il y a donc lieu d'entreprendre une recherche sur ces questions.

En résumé, à l'opposé du marché des Web-based Libraries de type netLibrary et Books24X7 qui ont pu infiltrer le monde de l'édition universitaire et scolaire, et donc accéder à une clientèle plus spécialisée, le marché actuel des appareils de lecture dédiés est clairement orienté vers un type bien particulier de lecture: la lecture de détente, une lecture de loisir ou d'information ponctuelle. Ce marché reste tout de même assez marginal dans les universités. Par contre, il a tendance à se développer plus rapidement dans les bibliothèques publiques. D'ailleurs, la section «Librairies with ebooks¹⁷» du site Can e-books improve libraries? donne une idée du nombre de

12. SCETI: <<http://dewey.library.upenn.edu/sceti/flash.cfm?CFID=374007&CFTOKEN=16599755>>.

13. UT Library Online <<http://www.lib.utexas.edu/books/etext.html>>.

14. <<http://www.lib.ncsu.edu/colmgmt/ebooks/>>.

15. <<http://www.lib.rochester.edu/main/ebooks/readers.html>>.

16. <<http://www.wisc.edu/wendt/books/rocketebook.html>>.

17. *Libraries with ebooks* URL: <<http://skyways.lib.ks.us/central/ebooks/libraries.html>>.

Tableau 2. Fournisseurs de contenus numériques à caractère universitaire et professionnel

Fournisseurs	Collection	Domaines couverts	Valeurs ajoutées	Modalités d'accès	Utilisateurs
netLibrary, Inc < http://www.netlibrary.com >	Plus de 40000 titres.	Plusieurs collections sont disponibles. La collection universitaire couvre : Area Studies, Business, Computer Science, General Humanities, Publisher Collections, Science, Technology And Medicine, Social And Behavioral Sciences.	<ul style="list-style-type: none"> • TitleSelect™ catalogue réservé aux membres donnant accès à plusieurs collections par public visé. • Recherche simple ou avancée, dans un seul titre ou dans toute une bibliothèque. • Dictionnaire accompagnant chaque titre + parfois prononciation sonore. • Possibilité de copier/coller du texte. • « Reading room » : section publique de près de 3500 titres non protégés par des droits d'auteur. 	<ul style="list-style-type: none"> • Accès à partir du site de la bibliothèque bénéficiaire du service, soit à partir du site de netLibrary. • Pour chaque livre : on peut le feuilleter (fonction <i>browse</i>), l'emprunter (fonction <i>check out</i>) ou le télécharger (fonction <i>download</i>). • Lorsqu'un livre est consulté, les autres usagers n'y ont plus accès et n'ont pas d'indication quant à son statut. 	Les bibliothèques universitaires publiques, corporatives, spécialisées.
MetatText Digital Textbooks < http://www.metatext.com >	n.d.* Division de netLibrary qui se spécialise dans les manuels (<i>textbooks</i>).	n.d.	<ul style="list-style-type: none"> • Outils d'appropriation des textes pour l'étudiant, outils pour l'enseignant et outils de communications entre les deux groupes. • Si le <i>eTextbook</i> acheté par l'étudiant est associé à un cours particulier, l'étudiant aura accès aux annonces de l'enseignant, son syllabus ou ses annotations. 	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir un compte MetaText qui servira de « bibliothèque personnelle » pour les manuels achetés. 	Étudiants et enseignants.
Books24x7, Referenceware For Professionnels< http://www.books24x7.com >	3543 titres répartis en trois collections : « IT Pro », « Business Pro » et « Office Essentials ».	Business and Culture, Certification, Databases, Desktop & Office Applications, Enterprise Computing, Graphic Design, Hardware, IBM Redbooks, Networks & Protocols, Operating Systems, Programming, Web Development.	<ul style="list-style-type: none"> • C'est une compagnie de SkillSoft**. • Constitution et personnalisation d'une collection dans une « bibliothèque personnelle » en ligne. • Possibilité de créer des signets et d'ajouter des commentaires à un titre et de les partager avec d'autres lecteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Abonnement • Consultation en ligne seulement. 	Essentiellement les professionnels.

* n. d. : Information non disponible dans le site Web du fournisseur de contenus.

** Compagnie spécialisée en e-Learning. « SkillSoft courses cover a broad variety of critical professional and business skills ; courses and support services are specifically designed to reap the benefits offered by the Internet and Web-based customer environments » (Extrait du site de Books24x7).

Fournisseurs	Collection	Domaines couverts	Valeurs ajoutées	Modalités d'accès	Utilisateurs
Questia, the online library < http://www.questia.com/Index.jsp >	Plus de 70 000 livres et articles dans le domaine des sciences humaines et sociales.	Anthropology, Archaeology, Architecture, Area Studies, Art, Classical Studies, Ecology, Economics, Education, Ethnic Studies, Gay & Lesbian Studies, Gender Studies, Geography, History, History & Philosophy of Science, Human Communications, Journalism, Legal Studies, Linguistics & Language, Literature, Media Studies, Music, Performing Arts, Philosophy, Political Science, Psychology, Religious Studies, Sociology.	<ul style="list-style-type: none"> • Outils pour la création de notes en bas de page et de bibliographies automatiquement. • Liens vers des ouvrages de référence en ligne : <i>Columbia Encyclopedia</i>, <i>American Heritage Dictionary</i>, <i>Roget's II Thesaurus</i>. • Accès simultané d'un nombre illimité d'utilisateurs à un même titre. 	<ul style="list-style-type: none"> • Abonnement • Consultation en ligne seulement avec possibilité d'impression de la page affichée avec ses annotations, son marquage et les informations bibliographiques du livre. 	Essentiellement les étudiants, mais aussi les professeurs et les bibliothécaires.
ebrary, secure online delivery authoritative content < http://www.ebrary.com/ >	Plus de 22 000 titres.	Plusieurs collections sont disponibles parmi lesquelles on trouve : Business & Economics, Computers, Technology & Engineering, Humanities, Life & Physical Sciences, Social & Behavioral Sciences, Academic Complete.	<ul style="list-style-type: none"> • Outil <i>ebrarian</i>TM : an online service that combines high-value content, software and powerful research tools. • Consultation gratuite des titres, paiement lors de copies d'extraits, d'impression de pages ou de téléchargement de contenu. • Ajout automatique d'informations bibliographiques lors d'une copie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Technologie propriétaire basée dans Internet : the ebrarian solution. • Le prix varie selon le degré de personnalisation requis par le client. 	Les bibliothèques universitaires, spécialisées et publiques.
WizeUp Digital Textbooks < http://www.wizeup.com >	126 titres.	Accounting, Biology, Business, Business Law Computing, Criminal Justice Economics, Education, Engineering, English, Finance, Macroeconomics, Management, Marketing, Microeconomics, Philosophy, Physics, Psychology, Sociology.	<ul style="list-style-type: none"> • Titres achetés et logiciel de lecture de WizeUp à télécharger sur un PC (Travail hors connexion). • Impression permise. 	<ul style="list-style-type: none"> • Vente des versions numériques des manuels imprimés (possibilité d'achat par chapitre !). 	Étudiants et enseignants.

plus en plus croissant de bibliothèques publiques à travers le monde qui expérimentent ce nouveau support de lecture.

Il importe, par contre, de mentionner que toutes les bibliothèques universitaires que nous venons de signaler utilisent des modèles d'appareils à fonctionnalités plus ou moins restreintes par rapport aux possibilités des modèles plus récents (par exemple ceux de Gemstar, GEB1150 et GEB2150), nettement plus performants que les premiers. Il est clair que pour les universités, la qualité et la pertinence des contenus importent davantage que les supports de lecture.

Projets d'évaluation et expérimentations

Nous présentons ici des projets d'évaluation ou des expérimentations qui touchent à l'usage des livres électroniques dans les bibliothèques universitaires, le projet le plus important étant celui qui s'est tenu à Rochester dans l'État de New York.

The Electronic Book Evaluation Project (États-Unis)

Sous la direction de Susan Gibbons¹⁸, le projet s'est déroulé en deux phases d'une année chacune. La première phase couvrait octobre 1999 à septembre 2000, durant laquelle l'accent a été mis sur les appareils de lecture dédiés incluant les Rocket eBooks et les Softbooks. La seconde phase s'étendait d'octobre 2000 à septembre 2001. Elle continuait l'effort d'évaluation de «la technologie e-book» en explorant les livres audio et les nouveaux modèles d'appareils de lecture dédiés.

Le Electronic Book Evaluation Project¹⁹ est subventionné par le Federal Library Services and Technology Act Funds. Parmi les principaux objectifs visés par ce fonds figure l'analyse de la faisabilité des appareils de lecture dédiés dans divers types de bibliothèques : universitaires, scolaires et publiques. Le projet vise également à formuler auprès des industriels les besoins réels et uniques des bibliothèques en matière de livres électroniques. Pour ce qui est de la collecte des données, en plus des groupes de discussion (*focus groups*) d'usagers, de

bibliothécaires et d'enseignants, le projet s'est basé sur des questionnaires pré et postprojet. L'analyse des données recueillies par ces questionnaires aide à mieux comprendre le degré d'appréciation et d'interaction des utilisateurs avec les appareils de lecture.

Des résultats sous forme narrative ont été rapportés dans le site du projet, et ce, pour chaque type de bibliothèques. Nous allons toutefois nous limiter ici aux seules réponses concernant les bibliothèques universitaires. Pour ce qui est du questionnaire préprojet, les principaux commentaires sur le rôle de l'appareil de lecture dédié dans la bibliothèque ont été : «*utile pour les manuels*», «*joue un rôle mineur*», «*encore très tôt pour en parler*», «*dépend de l'évolution de la technologie et du développement des standards*», «*pratique pour les guides et ouvrages de référence utilisés par le personnel médical et par les étudiants en médecine*».

Dans le questionnaire postprojet, les répondants notent : «*il ne s'agit que d'un nouveau format parmi d'autres, qui a sa place et ses lecteurs*», «*les appareils de lecture sont utiles pour certaines disciplines (ex. théologie) pour ce qui est de l'accès des étudiants hors campus au matériel du cours*», mais «*les éditeurs ne sont pas encore intéressés par la production des textes théologiques étant donné qu'ils ne génèrent pas de profits*», «*une fois le standard établi, ces appareils auront un grand avenir*», «*les appareils de lecture dédiés auront un rôle important pour les documents à la réserve et les ouvrages de référence*».

North Carolina State University (NCSU Libraries) (États-Unis)

Au printemps 1999, le réseau des bibliothèques universitaires de l'État de la Caroline du Nord a mené une expérimentation concernant l'usage des nouveaux appareils de lecture dédiés. Ce sont les premiers modèles de ces appareils de lecture qui ont été expérimentés : sept Rocket eBooks et cinq Softbooks ont été mis en circulation. Les points de vue et les réactions des lecteurs qui ont emprunté l'un ou l'autre des modèles ont été recueillis grâce à un questionnaire qu'ils devaient retourner à la bibliothèque après la période de prêt.

Nancy Gibbs²⁰ rapporte les réactions suivantes des usagers :

- ils trouvent le Rocket ebook mieux adapté pour lire la fiction, le Softbook approprié à des lectures dites sérieuses ;
- ils ont apprécié la lecture dans un environnement où l'éclairage n'est tout de même pas idéal ; ils ont surtout apprécié la possibilité d'augmenter la taille des caractères pour une lecture plus aisée ;
- ils ont apprécié la possibilité de changer l'orientation du texte pour le Rocket ebook ; quant au Softbook, c'est le format qui a été retenu, car il est similaire au format d'un livre imprimé ;
- ils ont aussi aimé ajouter des notes et souligner, possibilités permises par les deux modèles, mais surtout le grand avantage de faire de la recherche de mots dans le dictionnaire intégré.

Le commentaire le plus original tiré du questionnaire est la demande formulée par un lecteur qui souhaite que la collection entière du réseau des bibliothèques soit numérisée de façon à ce qu'il puisse emprunter n'importe quel titre pour le lire sur un appareil de lecture dédié !

N. Gibbs soulève, par ailleurs, des problèmes techniques et de droits d'auteur liés à la circulation des appareils de lecture dédiés et à la possibilité de lire (ou non) un titre acheté pour un appareil sur un autre appareil de modèle différent. Ces problèmes trouvent leur explication, selon l'auteure, dans le fait que les appareils de lecture dédiés n'étaient pas conçus à l'origine pour une clientèle institutionnelle (celles des bibliothèques) mais plutôt pour usage individuel.

Une seconde phase du projet avait pour objectif d'étudier les autres usages de l'ALD que celui de la lecture des contenus universitaires. Plus précisément, il s'agissait de vérifier si l'appareil de lecture dédié pouvait être utilisé :

- comme un outil pour les visites auto-guidées de la bibliothèque ;

18. Gibbons, Susan. *Electronic Book Evaluation Project*. <<http://www.lib.rochester.edu/main/ebooks/index.htm>>.

19. URL <<http://www.lib.rochester.edu/main/ebooks/index.htm>>.

20. Gibbs, Nancy. 1999-2000. E-books : Report on An Ongoing Experiment. *Against the Grain*. (December-January) URL : <<http://www.geocities.com/bibliofuture/ebooks/gibbs.html>>.

- pour offrir les journaux et les revues les plus demandés par les lecteurs, étant donné que les vendeurs de ces appareils ont souvent des partenariats avec des éditeurs tels que le *Washington Post*, le *Wall Street Journal*, le *New York Times*, etc.;
- comme service additionnel auprès des lecteurs ayant certaines déficiences ou handicaps physiques. L'éclairage ajustable de même que la possibilité de changer la taille des caractères et l'orientation du texte, surtout pour les articles scientifiques, aideront ce genre de lecteurs;
- pour consulter le matériel du cours déposé à la réserve;
- et enfin, pour vérifier s'il y a moyen de charger tous les titres requis pour les cours de littérature anglaise et américaine sur le même appareil de lecture (par exemple, les textes du projet Gutenberg, du domaine public et très utiles aux étudiants).

Projets sur l'usage des ALD en classe

Spoon River College et Eureka College (États-Unis)

Le projet d'expérimentation des ALD dans ces deux collèges a été financé par la subvention Educate and Automate Innovative Grant de l'Illinois State Library, une division du Secrétariat de l'État d'Illinois. L'expérimentation a démarré au semestre d'hiver 2001. Le projet visait l'intégration des ALD dans le processus d'enseignement. Des cours d'anglais ont été choisis à cette fin et la collaboration des professeurs d'anglais était primordiale. Le déroulement du projet, de même que certaines des réactions des étudiants ayant utilisé un ALD, sont rapportés dans le site²¹ du projet.

L'objectif principal du projet du Spoon River College et d'Eureka College était d'examiner les deux points suivants : l'acceptation générale et l'utilité des ALD ainsi que l'utilisation des ALD dans un contexte d'enseignement supérieur. La bibliothèque du Collège fournissait aux étudiants et à leurs professeurs des ALD préchargés de contenus liés à leur cours et ceux-ci pouvaient les utiliser pour les lectures liées à ce cours. Deux modèles d'ALD ont été utilisés : le REB1100 de Gemstar et le eBookman 911 de Franklin, qui, contrairement

au REB1100, a des fonctionnalités d'un assistant personnel numérique. Un total de 24 appareils de lecture et leurs contenus ont été achetés grâce à la subvention obtenue. Dans le cadre de leurs cours d'anglais, vingt-deux étudiants du Spoon River College ont lu *The Awakening* de Kate Copin sur des eBookmans, alors que douze étudiants du Eureka College ont lu *Winesburg, Ohio* de Sherwood Anderson sur des REB1100.

Les données colligées sont riches de par la multiplication des sources de collecte utilisées dans le projet. On y trouve un préquestionnaire, un groupe de discussion créé spécifiquement à l'intention des étudiants et des professeurs participants, des essais de deux pages chacun rédigés par les étudiants à la fin de la période d'expérimentation. Ces travaux permettent aux étudiants d'exprimer leurs impressions et d'évaluer l'ALD qu'ils ont utilisé. En plus, des entrevues avec deux professeurs et un bibliothécaire impliqués dans le projet ont été réalisées. Comme dernière source « d'évidence », des données renseignant sur l'usage de l'appareil ont été extraites des ALD après leur utilisation.

Le projet a été considéré comme réussi du fait que « *It provided some real-life experiential knowledge of how portable handheld e-book devices could be integrated into higher education classes*²² ». Les résultats ont démontré que, d'une façon générale, les ALD sont perçus comme utiles et intéressants, le REB1100 étant considéré meilleur que le eBookman (dans la cadre de ce projet). L'absence de pagination ainsi que la question du reflet de l'écran (*screen glare*) ont constitué les principaux aspects négatifs. Pour ceux qui ont utilisé le eBookman, les fonctionnalités audio ont été utilisées et très appréciées.

Par ailleurs, les deux professeurs ont confirmé que l'usage des ALD dans le cadre de leurs cours a contribué à la réalisation des objectifs pédagogiques. Ils considèrent que, dans une certaine mesure, les ALD peuvent améliorer la motivation pour la lecture pour ceux qui préfèrent la lecture électronique à celle sur papier. Enfin, tous les participants ont grandement apprécié la possibilité de consulter un dictionnaire électronique pendant leur lecture.

Un certain nombre de recommandations ont été formulées :

- Les contenus créés par les professeurs et par les étudiants devront être facilement « chargeables »;
- les notes ajoutées devraient être faciles à télécharger (*downloaded*);
- la fonctionnalité de recherche dans le dictionnaire doit être améliorée;
- les fonctionnalités d'affichage (*scan* et *browse*) doivent aussi être améliorées. Les concepteurs d'ALD devraient analyser comment les étudiants du cycle supérieur utilisent les textes en classe et ailleurs;
- il faut offrir des mécanismes permettant à un groupe d'atteindre le même point de lecture dans un texte rapidement (la pagination, par exemple);
- les piles devraient être rechargeables et une pile devrait suffire pour toute une journée.

Ball State University (États-Unis)

Durant le semestre du printemps 2002, une étude²³ sur l'usage des ALD en classe a été menée au Ball State University. Le premier volet de la recherche, l'apprentissage par un ALD, a été étudié dans le cadre du cours *ICS660 – Human Factors, Needs Assessment and User-Driven Design*. Des tests de compréhension (*quiz*), conçus et évalués par l'enseignant, ont permis de comprendre l'apport des ALD dans ce genre de contexte. Les questions visaient la recherche d'informations spécifiques (définitions, citations, etc.). Les 91 étudiants participants à la recherche ont été répartis en trois groupes : 40 ont utilisé un manuel imprimé, 24 ont utilisé un ALD en noir et blanc (REB1100) et 27 ont utilisé un ALD en couleur (REB1200). Le second aspect de l'étude concernait la convivialité (*usability*)²⁴ des deux types d'ALD. Celle-ci a été

21. *Project Timeline/Initial Reactions of Students*. URL <<http://www.geocities.com/lbell1927/pt.htm>>

22. Peters, Thomas A. 2001. *E-Book Grant-Funded Project Evaluation 2001. Academic Libraries Take an E-Look at E-Books*. Spoon River College and Eureka College. November 30. <<http://www.geocities.com/lbell1927/eBkFinal.>>

23. Bellaver, Richard F. and Jay Gillette. *The Usability of eBook Technology: Practical Issues of an Application of Electronic Textbooks In a Learning Environment*. <http://publish.bs.u.edu/cics/ebook_final_result.asp>

24. L'Office québécois de la langue française définit ainsi ce concept : « *Qualité d'un matériel ou d'un logiciel qui est facile et agréable à utiliser et à comprendre, même par quelqu'un qui a peu de connaissances en informatique* ».

étudiée selon sept critères : la consultation du guide de l'utilisateur, la navigation, les caractéristiques du modèle en noir et blanc, celles du modèle en couleur, le climat, le téléchargement des contenus et leur « utilisabilité » de façon générale. L'hypothèse de départ suppose que les ALD sont aussi faciles à utiliser que les manuels imprimés, ce qui n'a pas été confirmé. Bien que les résultats des tests s'équivalent pour les trois groupes d'étudiants, les résultats rapportent quelques points négatifs liés aux ALD. D'abord, le mouvement entre les pages (navigation) s'est avéré fastidieux, en plus de la difficulté à trouver un chapitre, un paragraphe déjà lu ou un mot en particulier.

On note, par ailleurs, que la possibilité de changer certains paramètres des appareils, comme ajuster la fonction « contraste » de l'écran ou modifier la taille des caractères, n'a pas été perçue comme très utile, les étudiants ayant manifesté plus d'intérêt aux éléments qui leur permettent d'utiliser les ALD davantage comme des manuels imprimés (surligner des passages, par exemple). En somme, les attentes des étudiants vis-à-vis des ALD sont intimement liées à ce à quoi ils sont habitués.

Enfin, les chercheurs pensent que s'ils avaient pu exploiter toutes les possibilités des ALD, ce qui n'était pas le cas, ceux-ci pourraient constituer un outil viable pour le stockage des manuels.

EBON²⁵ – Electronic Textbook Design Guidelines (Royaume-Uni)

Ruth Wilson et Monica Landoni²⁶ de la Strathclyde University ont travaillé sur la définition d'un ensemble de lignes directrices permettant une meilleure conception de manuels électroniques. Le projet incluait six volets : une expérimentation dite *Web Book*, l'évaluation de trois manuels en psychologie publiés gratuitement dans Internet, l'évaluation de l'ouvrage *Hypertext in Context* en trois formats (imprimé et deux versions électroniques différentes), la comparaison de trois encyclopédies, la comparaison d'un titre en géographie dans trois formats différents (microsoft reader, adobe acrobat ebook reader et mobipocket reader) et enfin une étude des problèmes de convivialité des ALD, où cinq modèles ont été évalués par des universitaires pour déter-

miner les éléments physiques liés au design qui sont susceptibles d'améliorer ou d'affecter l'expérience de lecture sur ces dispositifs. C'est le dernier volet qui nous intéresse particulièrement dans le cadre de cet article.

Selon le support de lecture étudié, plusieurs techniques de collecte de données ont été utilisées : questionnaire, observation directe, verbalisation (*think aloud*) ou entrevue. Plus de 200 étudiants, conférenciers et chercheurs ont été impliqués dans le projet EBONI. Les résultats, formulés sous formes de lignes directrices, sont destinés aux créateurs de contenus électroniques universitaires. Ils ont démontré, notamment, que certains aspects des livres imprimés doivent être maintenus tels que la table des matières et l'index. En ce qui concerne les ALD, des aspects physiques comme la taille et le poids du dispositif (portabilité), la technologie d'affichage et les fonctionnalités de lecture sont autant d'éléments importants pour le lecteur. L'ensemble des lignes directrices a été publié sur le site du projet en mars 2002, disponible en plusieurs formats pour téléchargement <<http://ebooks.strath.ac.uk/eboni/guidelines/index.html>>.

Autres usages de livres électroniques en classe

Dans un article paru dans la revue *The Chronicle of Higher Education*, G. Blumenstyk²⁷ fait mention de certains projets visant l'adaptation du matériel des cours et des manuels électroniques dans des institutions universitaires. Dans le projet de l'University of Phoenix, l'expérimentation *Bookless College* vise à remplacer les manuels imprimés par leurs versions électroniques. Pour ce faire, l'université a établi un partenariat avec McGraw-Hill, John Wiley & Sons et Thomson dans le but de fournir aux étudiants les contenus des cours sous divers formats électroniques. Les lectures, qualifiées de « substantielles », vont être faites sur le Microsoft Reader²⁸, alors que les contenus interactifs, tels que les présentations multimédias, seront mis dans le Web. Par ailleurs, des projets pilotes avec des prototypes de l'appareil de lecture dédié goReader ont été menés dans deux universités, l'University of Chicago et la Wake Forest University. Le goReader, selon ses concepteurs, est destiné principalement à

la lecture des manuels scolaires ou de tout autre « matériel étudiant²⁹ ». Notons que ce modèle n'existe plus sur le marché et que la compagnie a fermé définitivement son site Web. Enfin, Adobe Systems prévoit offrir son logiciel eBook Reader à six institutions d'enseignement supérieur. Selon Blumenstyk, la compagnie veut étudier la manière dont les professeurs et les étudiants utilisent les manuels scolaires dans le format d'Adobe. Les institutions participantes sont : Miami-Dade Community College, Scottsdale Community College, The Sloan School of Management – Massachusetts Institute of Technology, The University of Utah Health Sciences, en plus des classes d'enseignement à distance de l'université du Maryland et de plusieurs départements de l'université du Wisconsin.

Les bibliothèques universitaires québécoises

Outre la recension des écrits et la consultation des sites Web d'un bon nombre de bibliothèques universitaires nord-américaines, nous avons effectué une enquête par questionnaire auprès des bibliothèques universitaires du Québec, durant le mois de février 2002. Cet outil de collecte de données vise à compléter les informations colligées par ailleurs : renseigner sur le degré d'implication des bibliothèques universitaires, l'importance de leurs collections de livres électroniques, les disciplines couvertes et les réactions des lecteurs. Le questionnaire permet, en outre, d'examiner de près l'usage qu'elles font de ce support et comment les professionnels de l'information perçoivent son avenir. Le questionnaire a été envoyé à 18 personnes (bibliothécaires, responsables

25. EBONI : Electronic Books On-Screen Interface.

26. Wilson, R. and M. Landoni. 2002. *EBONI Electronic Textbook Design Guidelines*. 23 March. <<http://ebooks.strath.ac.uk>>.

27. Blumenstyk, Goldie. 2001. Publishers Promote E-Textbooks, but Many Students and Professors Are Skeptical. *The Chronicle of Higher Education*, section *Information Technology*. May 18. <<http://chronicle.com/free/v47/i36/36a03502.htm>>.

28. Microsoft Reader est un logiciel de lecture de textes électroniques sur ordinateur personnel ou sur quelques dispositifs de lecture portables.

29. Matériel étudiant désigne ici les documents que l'étudiant aurait créés par un traitement de texte, par exemple.

des acquisitions ou du développement de collections, ou bibliothécaires de référence) dans les 18 bibliothèques des universités, membres de la CREPUQ³⁰. Ces personnes ont été identifiées par l'intermédiaire du bottin diffusé dans le site Internet de leur établissement.

Un total de 12 bibliothèques universitaires³¹ ont répondu au questionnaire, soit 66,7% des bibliothèques de la CREPUQ. Sur les 6 bibliothèques universitaires restantes³², nous savons que l'Université McGill offre l'accès à des collections de netLibrary et de Books24x7 (à partir de son site Web). Donc, dans l'ensemble du réseau de la CREPUQ, seulement 7 bibliothèques universitaires (38,88%) donnent accès à des collections de monographies électroniques: l'Université Concordia, l'École de technologie supérieure, l'Université de Montréal, l'Université Laval, l'Université de Sherbrooke, l'École Polytechnique de Montréal et l'Université McGill. À la fin de cet article, un encadré présente un résumé des réponses obtenues. Notons que l'École Polytechnique s'est abonnée, au cours de l'année dernière, à la collection «ITPro» de Books 24x7, une donnée non disponible au moment du questionnaire.

Dans l'ensemble, les bibliothèques universitaires québécoises semblent être intéressées à expérimenter ce nouveau support.

Les avantages

Un grand intérêt a été ressenti pour les titres des domaines de l'informatique et du génie. Une des réponses souligne que la version électronique de ces titres est protégée contre le vol, ce qui constitue un avantage important pour les livres de ces disciplines. De façon plus générale, une bibliothèque a signalé le rôle que peuvent jouer les livres électroniques pour supporter l'enseignement à distance qui est appelé à se généraliser.

Les inconvénients

Parmi les raisons évoquées par les bibliothèques répondantes qui n'ont pas encore de collection de livres électroniques, on note principalement l'absence de titres qui correspondent à leur champ de spécialisation très pointu. Une bibliothèque a également souligné le désavantage qui résulte de l'achat de titres par consor-

tium du fait que les bibliothèques qui y participent ont souvent des besoins différents et donc peuvent se retrouver avec des titres qui ne répondent pas exactement aux besoins de leurs usagers. Notons que cette situation s'est produite aussi avec l'achat regroupé (*package*) de revues électroniques.

Par ailleurs, trois bibliothèques ont soulevé les problèmes des infrastructures propriétaires de certains appareils de consultation et la nécessité d'assurer un suivi serré des modifications et changements techniques qui surviennent fréquemment. Cela s'explique par la nouveauté du domaine et sa mouvance qui risque de se prolonger encore quelques années.

Bien que la plupart des bibliothèques (8) trouvent que les livres électroniques peuvent constituer une éventuelle solution pour les documents mis à la réserve, elles s'entendent toutes sur l'inadéquation d'une réserve électronique avec un modèle tel que celui de netLibrary qui n'autorise qu'un seul accès à la fois. Une expérience a déjà prouvé que les cédéroms, comme supports d'accompagnement mis à la réserve, ont été une solution efficace pour la consultation sur place lorsqu'ils sont associés à un poste de travail configuré à cette fin. L'accès à distance aux ressources de la bibliothèque, y compris les livres électroniques dont la collection dépasse, dans certains cas, les 2000 titres, suscite l'inquiétude du personnel pour ce qui est de l'éventuelle désertion des locaux de la bibliothèque. Enfin, les bibliothèques universitaires ressentent une certaine méfiance envers les fournisseurs de contenus, après l'expérience de netLibrary qui, ayant connu des difficultés financières, a été rachetée par OCLC.

La plupart des bibliothèques se considèrent dans une première phase – quasi- expérimentale – quant à l'usage des livres électroniques. L'existence de collections de taille plus ou moins intéressante ne confirme pas en soi l'adoption de ce format dans le milieu universitaire québécois. On ne peut pas juger de façon convaincante la perception des usagers (étudiants, enseignants et chercheurs) quant aux livres électroniques, étant donné la rareté des commentaires ou réactions exprimées par ceux-ci. Une seule bibliothèque a rapporté l'appréciation positive de ses usagers; cependant cela concernait le site Web de la bibliothèque

en général et c'est surtout l'accès à distance qui a été apprécié. Pour ce qui est des commentaires sur les fonctionnalités offertes par les interfaces de lecture, aucune information n'est disponible pour le moment.

L'expérimentation des dispositifs de lecture dédiés n'est envisagée que par une seule bibliothèque, qui s'intéressera éventuellement au modèle goReader, mais qui n'avait pas de projet concret au moment du questionnaire. Une seconde bibliothèque rapporte avoir déjà pensé à ce support, mais la pénurie de contenus dans son domaine de spécialité l'en a dissuadée.

L'adéquation aux besoins reste à prouver

L'identification des divers usages en matière de livres de format numérique dans les milieux universitaires constituait l'objectif principal de notre étude. Parmi les différentes formes que peuvent revêtir les livres en format numérique, nous nous sommes intéressés à deux d'entre elles: les LNOP et les ALD. L'examen de la littérature, d'une part, et les visites des sites Web des bibliothèques universitaires et des sites Web des diffuseurs de contenus numériques, d'autre part, nous ont permis de dresser un premier tableau de l'usage des LNOP dans les universités. Nous avons pu aussi comprendre les particularités de ces nouveaux diffuseurs relativement aux types de contenus et de modalité d'accès.

Par ailleurs, nous avons également constaté la très faible utilisation des ALD dans les universités, très peu d'expé-

30. Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec: Organisme privé qui regroupe, sur une base volontaire, les établissements universitaires québécois.

31. Ces bibliothèques sont: Concordia University Library, École nationale d'administration publique (ENAP), École de technologie supérieure, (ETS), École des Hautes Études Commerciales - Bibliothèque Myriam et J.-Robert Ouimet, Institut national de la recherche scientifique (INRS), Télé-université (TELUQ), Université de Montréal, Université Laval, Université du Québec à Hull (UQAH), Université du Québec à Montréal (UQAM), Université de Sherbrooke et l'École Polytechnique à Montréal.

32. Université Bishop's, Université du Québec à Rimouski (UQAR), Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et Université McGill.

riences ayant pu être identifiées. Le fait que l'accès aux LNOP soit davantage répandu dans les universités ne garantit pas en soi leur adéquation aux besoins des étudiants et des enseignants. Aussi, les difficultés financières que certains fournisseurs de LNOP connaissent, tels que netLibrary et Questia (au moment de l'étude), rendent les bibliothèques plus méfiantes face à des expériences de ce genre.

D'une façon générale, l'élément d'information crucial qui est encore passé sous silence est la réaction des lecteurs face à ces nouvelles façons de lire de longs textes sur écran. Un certain nombre d'expérimentations en cours, ayant notamment pour objet l'usage des ALD dans des bibliothèques universitaires ou publiques, devront permettre de combler cette lacune dans les années à venir.

Résumé des réponses au questionnaire* sur l'usage des livres électroniques

* Remarque : les chiffres mentionnés entre parenthèses réfèrent au nombre de bibliothèques qui ont donné une réponse. Il est à noter que pour certaines questions, des bibliothèques ont fourni plus d'une réponse.

1. Votre bibliothèque donne-t-elle accès à des livres électroniques ? Si oui, depuis quand ?

Dans le cas où la réponse était OUI (6), depuis :

- 1998 (1)
- 2000 (2)
- Janvier 2001 (1)
- Août 2001 (1)
- Septembre 2001 (2)
- Novembre 2001 (1)

Dans le cas où la réponse était NON : (4)

- Il y a des projets dans ce sens, question de moyens financiers (1).
- L'institution est en train d'évaluer l'opportunité (1).
- Il y avait un projet avec netLibrary, mais son achat par OCLC a reporté le projet pour l'an prochain (1).
- Bibliothèque très spécialisée, aucun des titres proposés jusqu'à maintenant ne donne encore satisfaction (1).

2. Avec quel fournisseur êtes-vous abonné ? netLibrary, Books24x7 ? Autre (Précisez).

- netLibrary (5)
- IT Pro (Books24x7) (2)
- ITKnowledge (n'existe plus) (2)
- « Notre mémoire en ligne » (1)
- Stat!Ref (1)
- EngNetBase (CRC Press) (2)
- SourceOECD (1)
- Proquest Digital Dissertations (1)
- Wiley Interscience (*Encyclopedia of Chemical Technology, Ullmann's encyclopedia of industrial chemistry, Wiley Encyclopedia of electrical and electronics engineering*) (1)
- Elsevier science (*Encyclopedia of Materials: Science and Technology*) (1)

3. Combien de titres avez-vous achetés ? Dans quelles disciplines ?

a. Nombre de titres

Dans certaines bibliothèques, il existe plusieurs collections de fournisseurs différents.

- 100 (1) Concordia
- 2045 + 300 + 1200 (1) ETS
- 2159 (1) UdeM
- 2053 + 30 + 53 + 81 (1) Laval
- 2163 (1) Sherbrooke
- 1500 + 110 (+ autres collections, nombre non mentionné) Poly

b. Disciplines couvertes

La plupart ont des collections dans des disciplines variées, quelques bibliothèques ont des titres surtout en sciences humaines et sociales (4), en génie et technologie (5) ou en informatique (3). Une a mentionné l'accès aux publications officielles.

- Toutes les disciplines (5)
- Génie et technologie (5)
- Informatique (2)

- Sciences sociales et humaines (4)
- Sciences pures et biomédicales (2)
- Publications officielles (1)

4. Est-ce que les titres auxquels vous avez accès ont été achetés par consortium ou par votre bibliothèque seulement ? Si par consortium, lequel ?

- Entente consortium avec la CREPUQ (façon marginale, choix exclusif des titres et non le corpus commun de la CREPUQ) (1)
- Consortium CREPUQ (4) netLibrary
- Achats individuels (2)
- (Proquest : achat regroupant 2 institutions)

5. Avez-vous un accès annuel ou un accès perpétuel ?

Selon les produits :

- Perpétuel (5)
- Annuel (2)

6. Comment intégrez-vous ces titres dans votre catalogue en ligne ?

- Notice MARC, avec l'URL (4)
- Ne sont pas intégrés (listes thématiques) (1)
- Entrée générale à la collection (Catalogue et page des bases de données) + entrée individuelle à chaque titre (1)

7. Est-ce que l'acquisition des livres électroniques a affecté l'achat des versions imprimées ? Par exemple : Avez-vous des livres qui n'existent qu'en version électronique ?

- OUI (4)
 - * Il n'y a plus d'achat de titres en informatique grand public, lié à un langage ou logiciel spécifique, sauf quelques titres en français.
 - * Certains titres n'existent qu'en format électronique.
 - * Certains titres en format électronique ont remplacé les versions imprimées (ouvrages de référence).
 - * Parfois des titres existent en format électronique seulement, parfois dans les deux formats.
 - * Parfois l'accès à la version électronique (encyclopédies) est conditionné par l'achat préalable de la version imprimée.
- NON (Volume d'achat encore trop petit -100 titres) (1)
- Sans réponse (1)

8. Quels outils de promotion avez-vous utilisés pour faire connaître cette collection auprès de vos usagers ?

Un outil ou plus a été utilisé par chaque institution. Toutes les bibliothèques ont utilisé le site Web de la bibliothèque et du service des bibliothèques de leur institution d'une façon ou d'une autre :

- Site Web : page dédiée, listes thématiques, page de ressources par domaine
- Annonce dans le catalogue en ligne
- Didacticiel pour usagers et personnel
- Annonce dans : Nouvelles acquisitions, nouveautés, quoi de neuf sur les rayons virtuels
- Chronique Biblio-Manchettes

Autres moyens et outils promotionnels :

- Communiqués diffusés par courriel
- Articles publiés dans : journaux étudiants, bulletins de l'institution ou de la bibliothèque
- Vitrine
- Journal hebdomadaire
- Présentation aux directeurs des départements
- Liste interne pour les employés de la bibliothèque
- Formation de personnel de référence
- Promotion dans le cadre de la formation documentaire auprès des usagers

9. Y a-t-il un feed-back, à ce jour, des étudiants, des enseignants ou du personnel des bibliothèques ? Si oui, comment l'information a-t-elle été collectée ?

- OUI
 - * Analyse en cours des statistiques d'utilisation (1).
 - * Commentaires très positifs recueillis dans le cadre de l'analyse de l'appréciation du site Web (focus group) — Demande de plus de contenu accessible à distance (1).
 - * Questions d'ordre technique (2).

- NON
 - * Trop tôt pour y répondre (1)
 - * Feed-back n'est pas systématiquement demandé (1)
 - * Pas encore (1)

10. Avez-vous des projets futurs avec des fournisseurs tels que ebray ou Questia ?

- OUI, avec d'autres fournisseurs tel que Wiley (Génie et informatique) (1)
- NON (11)
 - * Questia ne s'adresse pas aux bibliothèques, ne couvre pas certains domaines.

11. Est-ce que vous envisagez l'achat et le prêt des appareils de lecture dédiés (ebooks) dans votre bibliothèque ?

- OUI (goReader, pas pour le moment) (1)
- NON (5)
- Ne sait pas (1)
- Avons pensé, mais pénurie de contenus dans le domaine de spécialité (1)

12. Pointez-vous vers des collections de livres électroniques gratuits (Gallica, Projet Gutenberg ou autres) à partir de votre catalogue ou du site de votre bibliothèque ?

- OUI (4)
 - * Documents autres que livres : rapports gouvernementaux, rapports de recherche
 - * Sites incluant quelques titres spécialisés en génie
 - * Collection de la BNQ, netLibrary (collection gratuite), « Notre mémoire en ligne »
 - * Collection de livres numérisés d'une autre bibliothèque universitaire (à venir)
- NON (5)
 - * À faire au cours de l'année (1)

13. Comment concevez-vous l'avenir des livres électroniques dans votre bibliothèque ? Quelle sera la prochaine étape ?

- Ouverts à l'achat des livres électroniques, en informatique surtout.
- Version électronique protégée contre le vol : avantage important.
- Méfiance après l'expérience avec netLibrary.
- Rôle important pour supporter l'enseignement à distance, qui va se généraliser.
- Seule utilité est pour les ouvrages de référence.
- Prochains « quasi-livres » seront les thèses électroniques.
- Conserver la collection actuelle, suivre l'évolution d'autres fournisseurs, s'ajuster selon les besoins de la clientèle et selon les statistiques de consultation + Tenir compte des modifications éventuelles dans le service (cas de netLibrary après sa vente à OCLC).
- Difficile de concevoir l'avenir : domaine nouveau et très changeant. Surveiller les nouveaux produits et les initiatives d'éditeurs « solides ». Ouverts à des expériences (institutionnelles ou par consortium).

Pour les bibliothèques qui n'ont pas de collection de livres électroniques au moment de l'enquête :

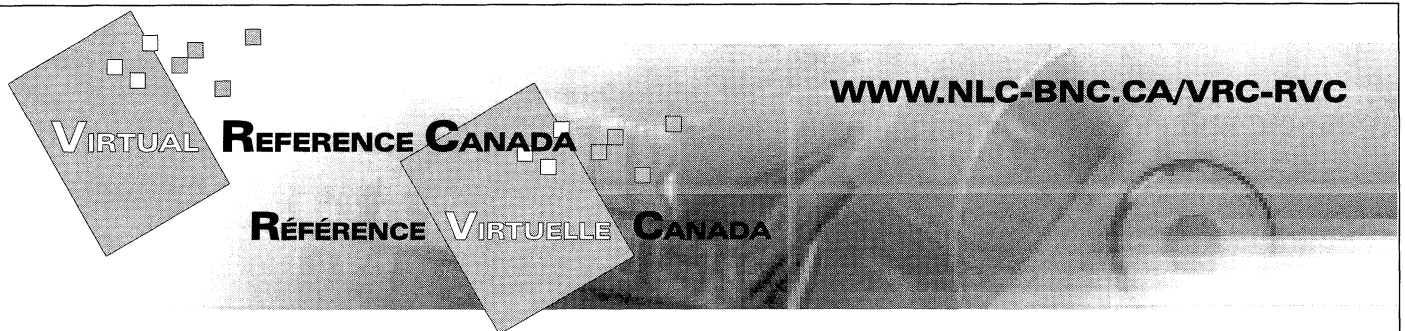
- Projet pilote pour commencer.
- Question n'est pas encore considérée.
- Aucun projet d'achat à court terme n'est envisagé.

14. Pensez-vous que les livres électroniques peuvent constituer une solution pour les documents déposés à la réserve par les professeurs ?

- OUI
 - * Éventualité à examiner
 - * En partie
 - * Solution très intéressante
 - * Solution très intéressante pour les livres gratuits (accès simultané autorisé)
 - * Avec WebCT
 - * Tout dépend de quels types de documents il s'agit
 - * Efficace pour les documents d'accompagnement sur CD-ROM + poste configuré pour cette fin
 - * Pénurie de titres spécialisés dans un domaine donné
- NON
 - * Pas avec le modèle de netLibrary qui n'autorise qu'un accès à la fois (3)

15. Avez-vous d'autres éléments d'information à ajouter ?

- La clientèle semble plus ouverte aux documents électroniques que le personnel de la bibliothèque.
- L'accès hors campus est très apprécié des usagers, tandis que le personnel s'inquiète de l'accès à long terme et de la désertion des locaux de la bibliothèque.
- Documentation qui coûte cher surtout lorsqu'on paie pour les droits perpétuels.
- La gestion des collections de livres électroniques exige un suivi serré des modifications techniques ou des changements de propriétaires-fournisseurs, ce qui occasionne des ajustements rapides auprès de notre personnel et de nos usagers.
- La collection appartient à la bibliothèque, mais les interfaces d'accès sont hors de son contrôle (Exemple : les bibliothèques ont appris les modifications dans les fonctions de consultation des livres électroniques de netLibrary qui ont eu lieu dernièrement une fois les changements opérés).



Référence virtuelle Canada (RVC) est un réseau gratuit, bilingue et novateur de bibliothèques, de musées, de centres d'information et d'établissements de recherche qui offre des services de référence professionnels aux Canadiennes et aux Canadiens où qu'ils soient, et ce, en tout temps.

Joignez-vous à vos collègues et devenez membre de cette nouvelle initiative de la Bibliothèque et des Archives du Canada.

Visitez notre site Web
www.nlc-bnc.ca/vrc-rvc



Bibliothèque nationale du Canada et
Archives nationales du Canada

National Library of Canada and
National Archives of Canada

Canada